

SCULPTURE

La terre enlacée

Sur les trois plateaux d'une galerie bruxelloise, voici le travail de quatre années. Et de bien plus de temps encore de taille directe où, du parallélépipède de pierre bleue, Philippe Desomberg gagne

les profondeurs pour en faire surgir l'homme avec, souvent, ce côté dramatique dont la *Pietà* de Michel-Ange est le paradigme.

Mais, depuis quelque temps, à la masculinité que paraissait lui dicter le bloc dressé s'est substitué le corps d'Eve ou de Béatrix, guide et initiatrice du poète Dante. Elle est parfois couchée, avec son ventre doux, les épaules rondes, une douceur naissante, un désir d'envol. On devine combien la minéralité qui l'habite la blesse au plus profond. Aux côtés des dessins de gris évanescent, de petites figurines de glaise, comme autant de Tanagra athéniennes, désignent le travail à venir. Leur silhouette, leur geste, leur

attache au sol révèlent jusqu'au frémissement leur texture, la manière dont

l'artiste a pris la terre, l'a pressée dans sa main. Osons le dire, voilà le travail d'un immense sculpteur en marche. **G.G.**

Bruxelles, galerie 2016 & Mira, 16, rue des Pierres. Jusqu'au 23 décembre. Du mercredi au vendredi, de 14 à 18 heures. Les samedis et dimanches, de 12 à 18 heures. Tél. : 02 502 81 16.



Philippe Desomberg, Sculpture, pierre bleue, 2001.